



George Sand (1804-1876), de son vrai nom Amantine Aurore Lucile Dupin grandit à Nohant, élevée par sa grand-mère. Elle se maria au baron Dudevant dont elle eut deux enfants :

CHRONOLOGIE

1803 : création du parc d'agrément par Marie Aurore Dupin de Francueil, grand-mère de George Sand.

1813 : Mme Béranger, amie de Marie Aurore Dupin de Francueil, transforme le vieux jardin régulier en paysage anglais.

1836 : reprise de la gestion de la propriété par George Sand à la séparation de son mari Casimir Dudevant.

1843 : renouvellement des arbres fruitiers en octobre.

1844 : plantation des arbres et des plates-bandes dans la cour d'honneur et restauration du fossé et du mur délimitant le parc.

1845 : création du jardin d'hiver et du manège.

1853 : création d'un jardin fantaisiste dans le petit bois dit « Trianon » pour la petite-fille de George Sand : Jeanne Gabrielle dite « Nini ».

1855 : cimetière familial créé par échange de parcelle avec la commune.

Maurice (1823-1889) et Solange (1828-1899). Sous le signe de l’émancipation, elle prit le nom de George Sand en 1832 avec la publication de son premier roman *Indiana*. Libérée de la tutelle maritale quelques années plus tard, la romancière passa l’essentiel de sa vie à Nohant où elle écrivit la majeure partie d’une œuvre prolifique. Dans son écriture, elle exprime sa passion pour la nature qu’elle a observée attentivement tout au long de sa vie, notamment dans son jardin. Chaque jour ou presque, George Sand descend au jardin seule ou accompagnée de ses proches. Vécu comme un prolongement de la maison, cet espace fut un lieu propice au partage, aux observations naturalistes, à l’émerveillement et à une liberté du corps que peu de femmes de ce siècle pouvaient s’offrir.

1855 : introduction de poules de races exotiques avec aménagement d’un poulailler d’agrément spécifique.

1896 : création du bassin sous les cèdres.

1991 à **1993** : restauration du jardin.

1991 : création de *Corambé* par Françoise Vergier.

2004 : à l’occasion du bicentenaire de la naissance de George Sand, plantation d’un tulipier de Virginie.

2006 : aménagement de l'accueil-librairie-boutique dans le commun qui accueillait auparavant les calèches.

2007 : labellisation « Jardin remarquable ».

2013 : réintroduction des poules.

2014 : labellisation des « arbres remarquables » : cèdre du Liban, ginkgo biloba, if, sophora du Japon.

2023 : validation d’un plan de gestion, restauration de la roseraie, plantation d’un orme à l’occasion du bicentenaire de la naissance de Maurice Sand.

2024 : labellisation « arbres remarquables » d’un chêne pédonculé.



Plante *Frankenia*, herbier constitué par George Sand

Arbre de judée (*Cercis siliquastrum*) : originaire du sud de l’Europe et de l’Asie de l’Ouest. Floraison rose pourpre vif apparaissant en avril-mai avant les feuilles.

Boischaut Sud : région naturelle de France, située dans les départements de l’Indre et du Cher, en région Centre.

Catalpa (*Catalpa bignonioides*) : arbre originaire d’Amérique du Nord et d’Asie de l’Est. Très grandes feuilles et fleurs blanches en grosses grappes.

Noyer d’Amérique (*Juglans nigra*) : originaire d’Amérique du Nord. Les fruits, appelés drupes contiennent des noix à coque rugueuse très dure.

Orme (*Ulmus Lutece*) : arbre dessiné par Maurice Sand et emblématique de la Vallée Noire.

Tulipier de Virginie (*Liriodendron tulipifera*) : originaire du sud et de l’est des États-Unis. Floraison en forme de tulipe en mai-juin.

Vergers dit de plein vent : manière la plus simple et la plus traditionnelle de planter les arbres fruitiers, en les laissant à leur libre développement. On y trouve ici quelques variétés locales telles que Belle fille de l’Indre, Sainte-Germaine, Feuilloux.

Arbres labellisés par l’association A.R.B.R.E.S « arbres remarquables ».

Cèdre du Liban (*Cedrus libani*) : conifère originaire du Liban. Les fruits sont en forme de cône mesurant 10 cm de long.

Chêne pédonculé (*Quercus robur*) : sa longévité est estimée entre 500 et 1 000 ans.

Ginkgo biloba (dit aussi « arbre aux 40 écus ») : originaire de l’Extrême-Orient. Il appartient à la famille des Ginkgoacées, la plus ancienne famille d’arbres connue, apparue il y a plus de 270 millions d’années.

If (*Taxus baccata*) : originaire d’Europe, du Nord de l’Asie et du Moyen-Orient. Il est aujourd’hui devenu rare à l’état naturel. Les fleurs produisent des fruits charnus appelés arilles de couleur rouge vif. Les graines sont toxiques.

Sophora du Japon (*Styphnolobium japonicum*) : originaire des plaines arides de Chine. La floraison en panicules blanc crème intervient généralement au mois d’août conditionnée par la chaleur de l’été.

Informations pratiques

Visite libre et gratuite de l’exposition permanente, des marionnettes et du jardin.

La maison est ouverte en visite commentée uniquement aux horaires et tarifs disponibles à l’accueil.

Le salon de thé vous accueille d’avril à octobre.

Centre des monuments nationaux
Domaine de George Sand
2 place Sainte-Anne
36400 Nohant
tél. 02 54 31 06 04

www.maison-george-sand.fr
www.facebook.com/MaisonDeGeorgeSandANohant

www.monuments-nationaux.fr



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



Le jardin de George Sand

« Le jardin est charmant, on ne peut s’en arracher »

Historique du site

En 1767, Philippe Péarron de Serennes, gouverneur de Vierzon achète le domaine de Nohant et entreprend de faire édifier la maison que nous connaissons aujourd’hui sur la base d’une ancienne forteresse médiévale. Aurore Dupin de Francueil, fille naturelle du maréchal de Saxe, grand-mère paternelle de George Sand, achète le domaine en 1793 ; il est constitué alors de 230 hectares de terres, d’une maison d’habitation et de plusieurs dépendances. La propriété est transmise à sa petite-fille en 1821.

Un jardin d’écrivain

Le jardin, d’une superficie de 6 hectares, a conservé son plan d’origine. Il est composé de plusieurs parties bien distinctes, dont un petit bois, espace ombragé d’agrément

et de promenade envisagé comme un lieu naturel livré à son propre développement. Ainsi George Sand concevait-elle son idéal de jardin : « [...] je préfère aux jardins arrangés et soignés, ceux où le sol, riche par lui-même de plantes locales, permet le complet abandon de certaines parties. ». Une autre partie, exposée au soleil, fournissait légumes, fruits et fleurs. Le jardin est omniprésent dans le quotidien de George Sand. Elle s’en inspire, y flâne, s’y ressource et s’y réfugie : « Je me livre au jardinage avec furie, par tous les temps, cinq heures par jour. Cela m’abrutit beaucoup et la preuve, c’est que tout en bêchant et ratissant, je me mets à faire des vers [...] ». Elle y vécut des moments inoubliables relatés dans *Histoire de ma vie*, dans ses correspondances et ses agendas. Elle le cultiva et l’agrémenta avec passion tout au long de sa vie.

VISITER

Aujourd'hui l'entrée dans la propriété de George Sand se fait par la cour d'honneur directement depuis la place du village. À droite, on accède à la cour de ferme, et à gauche, au jardin qui donne lui-même accès au cimetière familial et au petit bois.

La cour d'honneur

1 À gauche en entrant, l'ancienne remise des calèches est aujourd'hui l'accueil-librairie-boutique. Au premier étage, une exposition permanente présente les marionnettes de Maurice Sand. Dans les combles, « le grenier littéraire » est dédié aux manifestations culturelles. À droite en entrant dans la cour, l'ancienne écurie a conservé une partie de ses râteliers. Elle accueille depuis 2004, une statue représentant George Sand en allégorie de la littérature, par Auguste Clésinger. Au centre de la cour, trône un if* **F** centenaire entouré d'un catalpa* **A** aux fruits spectaculaires en forme de haricots et de deux arbres de Judée* **B** à la floraison printanière.

La roseraie

2 À l'entrée du jardin, la roseraie restaurée en 2023, témoigne de l'amour que George Sand portait aux roses, fleurs particulièrement prisées



au **xix**^e siècle :

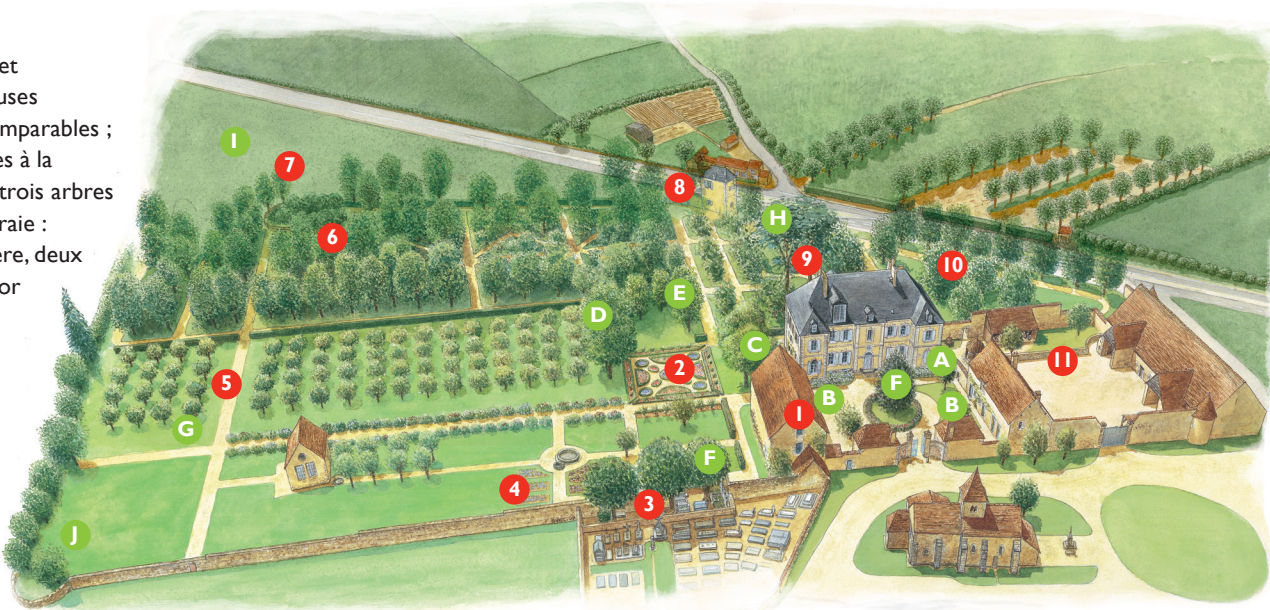
« J'adore les roses, ce sont les filles de Dieu et de l'homme, des beautés champêtres délicieuses dont nous avons su faire des princesses incomparables ; et, pour nous en remercier, elles sont ardentes à la floraison [...] ». Le noyer d'Amérique **E** et trois arbres labellisés « remarquables » encadrent la roseraie : un sophora du Japon* **C** à floraison mellifère, deux ginkgo biloba* **D** dont le feuillage couleur or tapisse le sol en automne.

Le cimetière

3 Le cimetière familial, où George Sand est inhumée parmi les siens, est séparé du cimetière communal selon sa volonté. Aurore, sa petite-fille, se souvient du jour de son enterrement le 10 juin 1876 : « Il se mit à pleuvoir, le jardin pleurait aussi [...] ». Un if* **F** séculaire veille sur l'écrivain qui repose sous une pierre tombale en lave de Volvic.

Le jardin vivrier

4 **Le potager**, dans des proportions bien moindres qu'au **xix**^e siècle, rappelle la fonction nourricière du jardin de George Sand. Les châssis, la serre et le pressoir étaient indispensables à un mode de vie en autarcie. La romancière avait sur ce point-là des exigences précises : « Point d'asperges. Personne chez nous ne les aime [...] ». Mais force salades, artichauts, petits pois, concombres, haricots verts et melons, des fleurs à mort. » Le long du mur du cimetière, des plantes aromatiques rappellent l'intérêt de la romancière pour leur usage médicinal. Un petit jardin bouquetier continue d'être cultivé pour fleurir la maison. Une longue allée, aujourd'hui bordée de plantes vivaces, sépare le verger du potager. Au bout de l'allée se trouve un tulipier de Virginie* **G** planté en 2004, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de l'écrivain. À gauche, une prairie fleurie permet de fleurir la maison et joue un rôle important pour la



biodiversité du domaine. Au fond de la prairie se trouve un orme **J**, arbre emblématique de la Vallée Noire, planté en 2023 à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Maurice Sand. **5** **Le verger** est constitué d'une soixantaine de pommiers de plein vent*, de différentes variétés dont certaines locales. Les bandes de prairie



naturelle qui entourent les arbres constituent un réservoir de biodiversité. Les pommes sont ramassées et transformées en jus, offert au public à l'occasion des manifestations culturelles.

Le petit bois

6 Organisé à l'époque en un jardin paysager par la grand-mère de George Sand, cette partie ombragée développe une nature qui semble à peine domestiquée par la main de l'homme. Les essences d'arbustes sont les mêmes qu'à l'époque de George Sand « [...] il y a dans notre enclos un petit bois planté de charmilles, d'érables, de frênes, de tilleuls et de lilas. ». Au gré des saisons, le sol est tapissé de mousse, de lierre, de perce-neige, de violettes, de pervenches et de cyclamens de Naples. Les petites allées sinueuses incitent à se perdre puis découvrir *Corambé*, une œuvre de Françoise Vergier de 1991 évoquant la divinité imaginée par George Sand enfant, à laquelle elle avait consacré un autel tenu caché dans le petit bois. Au détour d'une allée, à l'abri des regards, on découvre un décor surprenant : les vestiges de « Trianon », jardin fantastique créé par George Sand pour Nini, sa petite-fille adorée « [...] j'ai fait un jardin à ma fantaisie dans mon petit bois.

Un jardin de pierres, de mousse, de lierre, de tombeaux, de coquillages, de grottes, ça n'a pas le sens commun [...] J'ai commencé par une rocaille pour ma petite-fille et j'en suis à envahir un terrain qui ne s'arrête pas [...] ».

7 **L'île** ajoute au jardin un caractère pittoresque permettant l'isolement, le refuge et la rêverie. Au-delà s'étend la prairie accessible par un parcours fauché ainsi qu'un magnifique chêne pédonculé **I** dédiée au pâturage des chevaux. Elle accueillait le manège, aujourd'hui disparu, aménagé par George Sand dans les années 1840 pour elle et sa fille passionnées d'équitation. « Ma fille monte à cheval [...] dans un joli manège en plein air que je viens de lui faire faire. Moi j'y monte aussi quelquefois pour l'amour de l'art [...] ».

8 Au fond du parc, **le pavillon** dit « **Flaubert** », en bord de route, marquait l'entrée du domaine au temps de George Sand. Il était réservé à l'accueil des invités pour des longs séjours. Entre autres Edmond Plauchut, journaliste républicain, grand familial de Nohant, seul ami inhumé au cimetière du domaine.

Le jardin des cèdres

9 Exposé au sud juste derrière la maison et accessible depuis la salle à manger, cet espace est un lieu d'agrément. On y dînait, on y jouait à la belle saison : « [...] même vie de Nohant, monotone, tranquille et douce [...] On dîne en plein air, les amis viennent [...] on fume, on jase, et le soir quand ils sont partis, Chopin me joue du piano entre chien et loup [...] ». Deux immenses cèdres du Liban* **H**, plantés par George Sand, symboliseraient la naissance de ses enfants Maurice et Solange. Attenantes à la maison, les fondations d'une construction rappellent l'emplacement d'une serre chauffée. Accessible directement depuis le salon, ce jardin d'hiver dédié aux plantes exotiques permettait même la production

d'ananas : « On a reçu l'ananas hier soir, il était délicieux et Flaubert a déclaré n'en avoir jamais mangé de si bons. Le fait est qu'ils sont à Nohant d'une qualité supérieure [...] »

Le jardin des poules

10 En 1855, George Sand développe une passion soudaine pour les espèces exotiques de gallinacés. En contact avec d'autres passionnés, elle reçoit des œufs et des poules rares en Berry pour lesquels elle fit construire une « cabane chinoise » dont il ne reste aucune trace. En 2013, les poules sont réintroduites dans l'ancien pigeonnier.

La cour de ferme

11 Un préau abrite les calèches et accessoires hippiques de la romancière. Le puits alimentait en eau la cuisine toute proche. La bergerie est un bel exemple d'architecture rurale du Boischaut Sud*. Restauré en 2010 et aménagé en auditorium, ce bâtiment accueille chaque année en juin et juillet le « Nohant Festival Chopin » consacré en particulier à la musique de Frédéric Chopin. À l'époque de George Sand, la cour de ferme était affectée à une utilisation agricole : chèvres, bovins, ovins, volailles s'y côtoyaient.

Rendez-vous aux jardins

Chaque premier week-end du mois de juin, cette manifestation, organisée par le ministère de la Culture, rassemble en France plus de 2 300 parcs et jardins historiques et contemporains, privés et publics, qui accueillent plus de deux millions de visiteurs.